



ADVENIAT REGNUM TUUM... Les épreuves bien acceptées sont la seule condition de la paix profonde et de la joie perpétuelle dont nous pouvons jouir ici-bas.

Snobinette!

Vous une charmille; M<sup>me</sup> Valbelle travaille à une charabrie; arrive sa petite-fille Gilberte démodée dans une robe... GILBERTE, Non ! Vrai ! Ce curé, il est épatant !

GILBERTE. — Pardon, grand'mère, c'est tellement je suis agacée. Quatre-vingt convocations, vous croyez que ça se porte en une heure ? Je dois aller au tennis avec Odette et souper chez elle... M<sup>me</sup> VALBELLE. — Tu sais que ce n'est pas très délicat de mettre à trop haut prix ses services ? Les gens bien élevés se l'interdisent.

Je suis la mère de l'abbé Pascal, dit-elle simplement d'une voix douce. — Entrez, madame, dit Penzcek, nous ne pourrions venir que pour nous consacrer à la messe de charité pour nos enfants et le couple immobile devant elle... GILBERTE. — Justement grand'mère la trouve ridicule, comme toute la mode d'ailleurs.

Le Concours de Pinsons... C'est tout au début de la journée — 6 heures du matin — et pour cause, qu'a été placée cette partie du programme.

ÉCHOS

Les distinctions honorifiques suivantes ont été décrétées : Médaille de vermeil. — M. Heuleu, rentier, à Watten; Médaille d'argent de 1<sup>re</sup> classe. — M. Rivé, chef de gare à Douai.

NOUVELLES MILITAIRES

Artillerie. — Territoriale. — MM. Fuchs, officier d'adm. princ. de la direction de Lille, est placé au dépôt de matériel de Clément; Borr, off. d'adm. princ. de Toul, passe à Lille; Briquet, gardien de batt. de 3<sup>e</sup> cl., passe à Maubeuge; Dubois, gard. de batt. de 2<sup>e</sup> cl. de Maubeuge, passe à Lille.

Les Fêtes de Lille

Le Concours de Pinsons

Le concours commence et chaque « pchi ouït » est aussitôt marqué sur la règle du propriétaire de l'oiseau. Sur la place, de nombreuses personnes s'intéressent aux chants, mais il faut faire silence, car il est défendu de parler à un concours de pinsons.

Le Concours de Poste aérienne

Organisé par la Fédération colombophile de Lille, ce concours comprend deux départs: l'un de Bordeaux, l'autre de Châteaudun. Le premier ne put avoir lieu à cause du mauvais temps.

La Revue et le Défilé des Sociétés

Rien n'est pittoresque et curieux, pour celui qui aime la foule et le défilé, obligation non seulement pour les sociétés prenant part aux concours, mais pour chaque membre de ces sociétés.

CONCOURS DE CHANSONS MILITAIRES

Un concours de chansons est ouvert au ministère de la guerre (cabinet du secrétaire d'Etat). Chansons nouvelles, secrètes et musicales inédites; chansons dont la musique est du domaine public et auxquelles on substituera de nouvelles paroles.

Les Fêtes Populaires

La plus menaçante et l'absence de soleil n'arrêtent pas les amateurs de jeux de boule ou de bouillon, ni ceux de berges et de bac.

M. SARRAUT à l'Hôtel des Canoniers

L'escrime est toujours, on le sait, en grand honneur dans les milieux militaires; depuis quelques années des efforts ont été faits pour l'introduire, à titre de sport, dans certaines écoles aussi bien de garçons que de filles.

TOURNOI INTERNATIONAL d'Escrime

Pour redonner sans doute dans notre région quelque vigueur à ce sport, l'Académie d'Armes du Nord, qui dirige M. Edouard Oudart, a organisé à Lille un tournoi international d'escrime qui a eu un franc succès.

Les combats entre officiers ont vivement excité la curiosité. C'est qu'il y avait là quelques officiers belges qui faisaient preuve d'une fougue, d'un agilité surprenantes et, par leur jeu ardent, pressé, nerveux, donnaient bien du fil à retordre à nos officiers. Ah ! ce belge s'est rudement fort ! nous disait à la fin de la première journée un commandant français. On verra, en effet, par la liste des prix,

FEUILLETON N° 8 L'ANGE DU BAGNE Par RAOUL DE NAVERY Tina jeta autour d'elle un regard effaré, comme si elle apercevait déjà les huissiers qui, disposés à saisir, ne trouveraient que la paillie du lit des enfants !

— Cela ne peut pas durer ainsi, ô mon Dieu ! Une pensée traversa son esprit, elle se leva et, élevant sa coiffe blanche, elle défit son chignon de blonds cheveux qui descendaient le long de sa jupe noire.

— Souffres-tu ? — Beaucoup, Tina ; je vais être accusé d'avoir vendu un pauvre compagnon. — Ce n'est pas possible ! — Non, ma bonne Tina, tu me connais, toi, et tu sais qu'il n'est pas croyable que j'aie trahi, tu as raison ; mais les apparences sont contre moi...

— Je suis la mère de l'abbé Pascal, dit-elle simplement d'une voix douce. — Entrez, madame, dit Penzcek, nous ne pourrions venir que pour nous consacrer à la messe de charité pour nos enfants et le couple immobile devant elle.

s'installait au troisième étage d'une belle maison d'où l'on apercevait la mer, d'où l'on respirait l'odeur salée des brises, d'où l'on voyait passer les barques de pêche et partir les vaisseaux aux grandes voiles.

— Ah ! moi, dit le malheureux, je ne demande rien, mais à bas, sa pays, quatre petits enfants... — Des petits enfants ! une femme aussi, peut-être ? — Toute une famille, dit le condamné, chaque année, à la Saint-Louis, ma femme quitte le village où elle demeure ; elle fait les douze lieues qui la séparent de Brest, portant deux de nos enfants dans ses bras, traitant les deux autres après elle...